

# méricourt

notre ville

Novembre 2020

Le magazine d'information de la Ville de Méricourt  
[www.mairie-mericourt.fr](http://www.mairie-mericourt.fr) - Facebook : Ville de Méricourt



Travaux

**Malgré la crise,  
une ville qui bouge !**

# Pour renforcer l'attractivité et maintenir une fibre dynamique au cœur de notre ville, la Municipalité est heureuse de souhaiter la bienvenue à

## ACC PATRIMOINE

Accompagnement - Conseil

Retraite, Prévoyance, Gestion de Patrimoine...

Sullivan BELLAREDJ

107, rue Camille Desmoulins - 62680 Méricourt

06 25 20 14 60

sbellaredj@accpatrimoine.fr - www.acc-patrimoine.fr



## Infirmières libérales

Diplômées d'Etat - Soins à domicile



Emeline Beauvez - 06 24 41 05 02

Pauline Petitjean - 06 83 39 78 70

107, rue Camille Desmoulins

62680 Méricourt

## SECOB

Porquet et Associés

Cabinet d'expertise comptable

Accompagnement Audit - Conseil - Gestion

Sullivan BELLAREDJ

Expert-Comptable

Commissaire aux

Comptes

107, rue Camille

Desmoulins

62680 Méricourt

09 74 19 94 15



secob.mericourt@secob-sa.fr - www.secob-sa.fr

## Rosa Nocera

Psychologue - Orthopédagogue

Spécialisée dans les troubles d'apprentissages



(sur rendez-vous) 9, rue Pasteur - 62680 Méricourt

06 81 39 18 11 - RDV en ligne sur : www.rosanocera.com

horsclasse62@gmail.com

## Taxis du Bassin Lensois

Karima Mouaoued

Toutes distances - Gares - Aéroports - Tourisme



Dimanches  
et jours fériés  
(Forfait spécial réservé  
aux habitants  
de Méricourt)

Halte SNCF  
Rue Pierre Simon  
62680 Méricourt  
06 69 74 77 36

taxisdubassinlensois@gmail.com

<https://taxis-du-bassin-lensois.business.site/>

<https://www.facebook.com/taxis.dubassinlensois>

## Boulangerie-Pâtisserie Sandwicherie «Les 4 Epis»

Fabrication artisanale pains, viennoiseries, pâtisseries

Sabrina et Frédéric Willaert et Murielle Humez  
vous accueillent au 2, rue Michelet - 62680 Méricourt

03 21 37 19 15



Ouvert du lundi au  
samedi de 6h30 à 19h  
les dimanches et jours  
fériés de 6h30 à 13h30  
(fermé le mercredi)

# Une drôle de période

## «GL Fil d'Eau»

Plomberie  
Chauffage-Sanitaire

Gaël Lefebvre  
22, rue Jussieu - 62680 Méricourt  
06 46 39 78 92  
glfildeau@gmail.com - www.glfildeau.fr



## Rachel Wawrziczny

Hypnothérapeute

Spécialisée dans le traitement des troubles de Poids, Phobie, Dépression, Anxiété, Addictions, Traumatismes psychologiques

Traitements de la douleur - Préparation à l'accouchement

Rendement  
et coaching sportif  
Sur prescription médicale  
ou non  
A partir de 5-6 ans

Consultation sur RDV  
au cabinet ou à domicile  
au 06 19 28 50 04

wawrziczny75@laposte.net  
Facebook : Rachel Wawrziczny



## MAGAZINE MÉRICOURT NOTRE VILLE - NOV 2020

Directeur de la publication : Bernard BAUDE, Maire

Rédaction-Photos et Conception graphique :

Service Communication

## LA MAIRIE À VOTRE SERVICE

### ● MAIRIE DE MÉRICOURT

Place Jean Jaurès B.P. 9 - 62680 MERICOURT

Tél. 03 21 69 92 92 - Fax. 03 21 40 08 96

http://www.mairie-mericourt.fr

Facebook : Ville de Méricourt

E-mail : contact@mairie-mericourt.fr

Ouverture au public :

Du Lundi au Vendredi de 9H à 12H et de 13H30 à 18H

Oui assurément, nous vivons une drôle de période. Aux problèmes terroristes s'ajoute la crise sanitaire de la COVID 19.

Nos envies se heurtent à de nombreuses inquiétudes.

Nos demains sont déjà très difficiles aujourd'hui.

Nos projets semblent devenir incertains.

Les difficultés financières pour de nombreuses familles s'accumulent.

Pour les commerçants, artisans, petites et moyennes entreprises chaque nouvelle journée ressemble trop souvent à un sursis.

Et dans le même temps il nous faut noter que les principaux actionnaires des grosses sociétés ont des dividendes qui ne cessent d'augmenter..

Cette fameuse distanciation que certains dirigeants ont osé appeler «distanciation sociale» n'est bien sûr que physique, mais comment faire pour psychologiquement se serrer dans les bras, s'embrasser, se chérir, pleurer et rire Ensemble ?

L'Homme a besoin de sentir et ressentir, un sourire derrière un masque ne reste trop souvent qu'une supposition de sourire. Bien sûr l'imaginaire est une formidable pensée qui nous a permis de rêver, qui nous a permis l'art, qui nous a permis de nous transcender,... mais ne risquons-nous pas de construire petit à petit un imaginaire par défaut ?

A la crise sanitaire s'ajoutent les errements de nos dirigeants. Aux hésitations répétées, nous pourrions expliquer «pandémie mondiale inédite» ; mais que répondre aux mensonges d'Etat ? Souvenons-nous du masque non nécessaire en son absence et devenu obligatoire avec ses stocks !

Souvenons-nous que nos urgentistes, médecins, infirmiers, et aide-soignants,... l'ensemble des intervenants techniciens, administratifs, dans le monde médical, dénoncent depuis des années l'insuffisance des moyens !

Bernard BAUDE

Maire

Lors de l'hommage rendu à Samuel PATY



N°Vert 08000 62680

APPEL GRATUIT DEPUIS UN POSTE FIXE

## en bref...



### La Libération de Méricourt

Le 4 septembre dernier, devant notre Monument aux Morts, s'est déroulée l'habituelle cérémonie célébrant l'anniversaire de la Libération. Après le dépôt de gerbe, l'Adjointe au Maire, Céline CAVIGNAUX a voulu rendre hommage aux résistants et aux forces alliées qui ont libéré notre région du joug nazi. «*Libération ! Un bien joli mot qui se dit dans un souffle, un souffle de soulagement. Un mot qui nous dit aussi ces souffrances endurées, et qui se terminent enfin. Un mot qui dit encore nos espoirs d'avenir partagé. Mais la libération est un mot qui pose question, qui interroge, parce qu'elle inquiète notre liberté même, celle d'aujourd'hui.*»

Elle a tenu à terminer sa prise de parole par un vibrant appel à la Paix : «*Au nom de toutes et tous qui ont sacrifié leurs vies pour notre liberté, hier et aujourd'hui, affirmons ensemble que la Paix est un combat toujours renouvelé.*»



### Des forains solidaires

Eux aussi connaissent une baisse de leur activité, une baisse liée à la crise sanitaire actuelle. Pourtant l'animation qu'ils proposent aux Méricourtois régulièrement est appréciée. C'est vrai qu'un esprit de fête est le bienvenu en ces temps de restriction des relations sociales !

La ducasse d'automne, à leur demande, a été ainsi prolongée de quelques jours. Une façon pour la Municipalité de leur venir en aide qui leur a permis, à leur tour, de se montrer solidaires en s'engageant à faire un don à l'Association méricourtoise «Vaincre la Mucoviscidose». Merci à eux !

## AVEC NOS ELUS

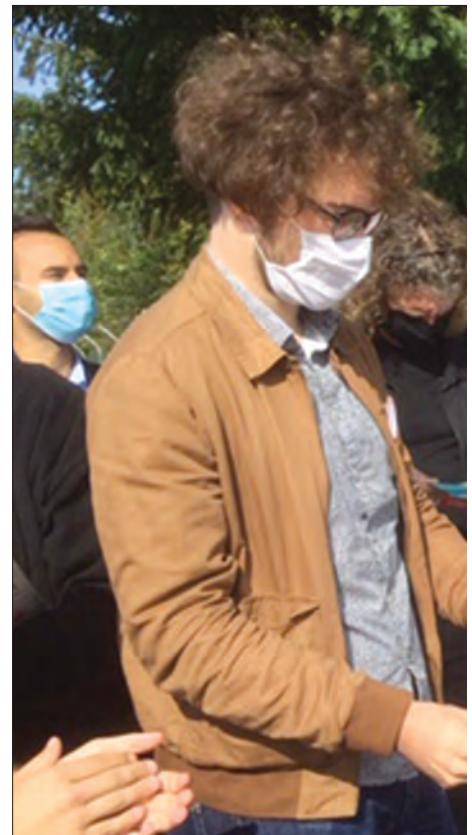
### Dans notre région, le s'ajoute aux

L'argent public déversé à flot continu aux entreprises ne sert

pas au retour à l'emploi, pas même à sa préservation. Après ceux de Goodyear, Continental, Whirlpool et bien d'autres, les 863 salariés du fabricant japonais de pneus sont sacrifiés à leur tour. C'est l'échec patent des politiques successives des récents gouvernements favorisant «l'offre» et les aides sans contrepartie aux entreprises.

La direction japonaise n'a même pas pris la peine de dissimuler son cynisme. Les employés du site du Pas-de-Calais ont appris la nouvelle une demi-heure avant l'annonce officielle. 863 salariés, et leur famille, ont ainsi entendu que le site de Béthune, la seule usine du groupe en France, n'était pas «rentable».

Cynisme encore lorsque l'on apprend que Bridgestone investit 140 millions d'euros en Pologne, 190 autres en Hongrie pour ses nouvelles usines, et avec des aides européennes. Que le groupe en France a bénéficié d'une subvention des Hauts-de-France et d'un allégement de cotisations sociales à travers le Crédit d'impôt pour la compétitivité et l'emploi (CICE) !



### Méricourt indignée et solidaire

Les Élus du groupe majoritaire au Conseil Municipal de notre Ville se sont immédiatement mobilisés, sur le site industriel de Béthune d'abord, avec la présence de Bernard BAUDE, Maire de Méricourt, de l'Adjoint Pierre BOUFFLERS, de José PRINGARBE, Conseiller délégué et de Fatima AKNANAYE, Conseillère municipale, pour affirmer qu'ils seront à leur côté dans le bras de fer qui commence. Ils ont rejoint en cela Fabien ROUSSEL, Député et Cathy APOUR-

# scandale Bridgestone précédents



CEAU-POLY, Sénatrice du Pas-de-Calais et Audrey DAUTRICHE, Conseillère Départementale.

Pour toutes et tous, «*Notre bassin minier a trop souffert pour subir à nouveau une telle destruction d'emplois et de savoir-faire*».

Le Conseil Municipal, le 23 septembre dernier, a connu sur le sujet, un débat animé. Le groupe d'opposition RN a tenté de présenter une motion de soutien. Pierre BOUFFLERS y a vu une manière pour ce groupe de «*se racheter une conscience*». Et d'insister sur

le fait que «*Les élus de la majorité ne peuvent soutenir la motion d'un parti dont les eurodéputés ont toujours voté en faveur des traités de libre-échange, ont voté pour les traités favorisant l'évasion fiscale et le dumping-social (concurrence entre travailleurs au sein de l'Europe -NDLR)*».

Une motion alternative a donc été présentée au nom du groupe majoritaire, motion adoptée par le Conseil Municipal, sans les voix du RN.



## Des calculatrices pour les collégiens

Cette année encore, le Département a offert une calculatrice à tous les élèves de 6e en ce début d'année scolaire. Plus de 160 machines ont été ainsi attribuées, par le biais des conseillers départementaux, aux élèves de sixième fréquentant les 7 classes du collège Henri Wallon de Méricourt.

Guidés par Catherine Bourgeois, principale de l'établissement et son adjointe Nacera Baberih, et en présence de Pierre Boufflers, adjoint au maire de Méricourt, Jean-Marc Tellier, vice-président du Département et Audrey Dautriche, conseillère départementale ont remis la traditionnelle calculatrice qui suivra l'élève jusqu'en troisième et même plus.

Après la distribution gratuite de matériel scolaire financée par notre Ville de Méricourt, cette aide départementale s'inscrit dans cette politique volontariste de contribuer à faciliter la scolarité de nos élèves, tout en soulageant les finances des familles.



## A un enseignant de la République

L'hommage national que l'on doit à Samuel PATY, l'enseignant lâchement assassiné, a résonné à Méricourt, toutes sirènes hurlantes, mercredi 21 octobre. Plus de 500 personnes, de confessions et d'opinions différentes, se sont réunies devant la Mairie pour partager leurs peines, leurs colères et le sentiment fort d'appartenir à une même humanité. Après une intervention vibrante du Maire, Bernard BAUDE, entouré des Élus du groupe majoritaire, chacun pouvait mesurer l'importance d'un combat toujours renouvelé pour nos libertés... et notre fraternité.



Les Elus à la Résidence Henri Hotte



# Confinement, déconfinement, reconfinement... solidaires toujours !

Depuis ce 17 mars 2020, la crise sanitaire liée au Codid 19 bouscule notre quotidien... et ce n'est pas fini ! Des transformations majeures sont apparues dans notre vie de tous les jours.

Que l'on soit adepte d'activités sportives, friand de plaisirs culturels, ou tout simplement des personnes pour qui les relations familiales et sociales comptent autant dans la vie que l'air, l'eau et la nourriture, nous voilà tous contraint à s'adapter à une expérience aussi inattendue que bouleversante. Et tous nous aurions pu jouer la carte du chacun pour soi... Cela aurait été sans compter sur notre longue expérience de la solidarité. Bénévoles d'associations, Élus et Services Municipaux, ou encore simples citoyens généreux, nous avons été nombreux à retrousser nos manches en ces périodes difficiles en de multiples gestes de solidarité active. Alors que la deuxième vague épidémique nous contraint au reconfinement, une volonté commune doit être maintenue. Avec un même niveau d'exigences... et de vivre ENSEMBLE, malgré tout, et contre tous les vents mauvais.



Un savoir-faire au service de tous.  
Le service public est à l'œuvre !



Distribution gratuite de masques



Une navette plus que jamais nécessaire



Des repas assurés aux enfants  
du personnel soignant





L'épicerie de la solidarité a multiplié ses initiatives



Des espaces verts entretenus malgré tout



Ateliers de fabrication de masques par des bénévoles



Dès le reconfinement du Vendredi 30 Octobre, des attestations de déplacement étaient à la disposition de la population.



Les élus présents sur le marché hebdomadaire



Un besoin de culture permanent



La bataille pour maintenir le marché continue en cette période de reconfinement.



Neuf bus ont été nécessaires pour la sortie à la mer en Juillet.



Livraison de chansons dans les quartiers

# Un été particulier sous le signe de la chanson

Il s'est passé des choses cet été à Méricourt. Malgré la crise du Covid-19 et les restrictions sanitaires avec les gestes barrières incontournables à respecter qu'elle impose, animations de quartiers, festivités du 14 juillet, centres de loisirs, déambulations musicales de «G'Art à vous» et même une sortie à la mer ont été proposés aux jeunes et moins jeunes Méricourtois. Retour sur un été un particulier, placé sous le signe de la chanson.



Un 14 Juillet revisité,  
crise sanitaire oblige



Chansons au cœur des cités et sur le marché pour réenchanter l'été avec G'Art à Vous





Une journée détente, les pieds dans l'eau pour 400 Méricourtois



Des accueils collectifs de mineurs différents et adaptés





# En été, un vrai travail pour les jeunes

**Chaque année depuis 2013, la Municipalité s'efforce de proposer une vraie expérience professionnelle aux jeunes adultes durant les deux mois d'été. Une aubaine pour près de 200 candidats à une certaine autonomie financière alors que la crise sanitaire complique leur chance de trouver un stage ou un petit boulot pendant les vacances scolaires.**

Les uns sont au lycée ou à la fac et souhaitent soulager quelque peu papa et maman dans leur aide aux études. D'autres ont la fierté de se financer seul un permis de conduire ou du matériel informatique. Pour la plupart, ils n'ont pas le choix. En 2019, déjà, 1 étudiant sur 5 était sous le seuil de pauvreté. La crise sanitaire de 2020 n'améliore évidemment pas leur sort.

Depuis 2013, la Ville de Méricourt leur propose des «jobs» en juillet et août, une première expérience appréciée des Services municipaux durant la période de congés. Car c'est une activité utile, un vrai boulot, nécessaire à la bonne marche de la collectivité.





Cet été, 44 jeunes ont pu bénéficier du dispositif, soit une dizaine de plus que les années précédentes.

Jérôme FLEURANT, Adjoint au sport et à l'emploi s'en explique : «*Avec cette crise sanitaire, il se trouve qu'il y a moins d'emplois, moins de demandes, alors nous nous sommes engagés pour notre jeunesse et exceptionnellement, nous avons retenus tous les jeunes Méricourtois qui avaient postulés et qui se sont présentés à l'entretien*».

#### **L'exigence de centres de loisirs**

L'été, comme pour toutes vacances scolaires, c'est le temps des centres de loisirs. Précautions sanitaires obligent, celui de 2020 aura connu la multiplication des lieux d'accueil (les écoles) afin de partager les enfants en plus petits groupes, avec pour conséquence d'augmenter le nombre d'animateurs (titulaires du BAFA).

Près de 150 d'entre eux ont été

ainsi recrutés cette année. Soit autant de coups de pouce à une jeunesse qui en a bien besoin ! Maxime LEPOIVRE, Conseiller municipal délégué aux jeunes s'en félicite : «*Le Service public en général, la Mairie de Méricourt en particulier, doivent répondre présents pour apporter des solutions à toutes et tous dans cette période troublée*». Un pas a été fait dans ce sens cet été.





## La salle à manger : déjà 1 an !

**La salle à Manger aurait fêté son premier anniversaire le 14 Octobre dernier si la situation sanitaire n'avait pas été si compliquée. En effet, plus de 70 bénéficiaires de ce dispositif visant à rompre l'isolement, étaient inscrits pour cet événement qui se voulait festif et comme à son habitude dans notre commune, dans une ambiance bon enfant et familiale.**

Mais ce n'est que partie remise... Toute l'équipe du Centre Social d'Éducation Populaire est déjà sur la brèche pour concevoir une nouvelle forme dans les mois à venir, à cet anniversaire, tout aussi festive mais toujours dans le respect de la distanciation et des gestes barrières.

Si l'équipe du centre social sait pertinemment que la lutte contre l'isolement n'est jamais gagnée et continue de travailler en ce sens, elle peut être fière du bilan de cette première année de fonctionnement.

Outre les 1000 repas servis, malgré une trêve de près de 6 mois due au confinement, la Salle à Manger peut se vanter d'avoir permis à beaucoup de ces bénéficiaires de se retrouver ou de faire de

nouvelles rencontres. À l'instar de Claudy, Dominique, Thédie, Liliane, Corinne, Jean-Marie, Maryse et Claudie qui ne se connaissaient ni d'Eve ni d'Adam avant la mise en place du Dispositif et qui se retrouvent, en collectif, tous les matins pour la fabrication de masques et autres travaux de couture dans lequel chacun trouve UNE place... dans lequel chacun trouve SA place. Les exemples sont nombreux et les rencontres d'autant plus belles.

Ces rencontres ont permis également durant les longs et durs mois de confinement et même post confinement, de créer une entraide, une vigilance bienveillante entre les bénéficiaires de la Salle à Manger.

## Riche en rencontres et entraide

Les ateliers mis en place en amont du repas et qui n'étaient, au départ, que prétexte à faire connaissance sont devenus aussi importants que le repas lui-même. Ils permettent également de transmettre des savoir-faire comme durant les ateliers cuisine, qui font salle comble, où un participant vient montrer aux autres comment préparer le plat qui régale sa famille. Parmi ces ateliers, qui resteront dans les annales, citons : les tripes à la portugaise d'Ana, le pudding de Claudy, la pizza de Carmella, plus récemment le pâté d'Yvette... et bien d'autres à venir. Outre ce rôle de passeurs de mémoire, l'équipe du centre social ainsi que les participants mettent à l'honneur et valorisent le savoir-faire de ces chefs d'un jour.

D'autres se sont découverts ou redécouverts en animant un atelier. Prenons l'exemple d'Olivia qui, un mardi sur deux, propose un atelier où se mêlent jeu, observation, réflexion...



Pour les cent bénéficiaires qui ont fréquenté la salle à Manger en 1 an, certains viennent pour le repas d'autres pour l'animation enfin pour d'autres peu leur importe «c'est toujours bien et toujours bon»... nous disent en cœur Jeanette et Michel.

Après le repas, si les participants le souhaitent, l'équipe du centre social met à disposition un jeu de cartes ou tout autre jeu que les

bénéficiaires auraient apportés pour faire durer le plaisir et repousser au plus loin le moment de se séparer et de se retrouver seul. N'occultons pas non plus le rôle primordial que jouent les jeunes en service civique dans cette grande aventure. En effet, à chaque rendez-vous, 2 jeunes volontaires sont présents pour assister l'équipe du Centre social, appui technique mais aussi soutien social.

Nous souhaitons à la salle à Manger que cette deuxième année de fonctionnement soit aussi riche en rencontre et en entraide que n'aura été la première.



# Avec son exposition «Le destin du voyageur» Bernard QUENU nous fait partager sa passion et ses voyages

**Le Centre Social d'Education Populaire, habitué à proposer des expositions, a du faire preuve d'imagination et d'adaptation en raison des circonstances sanitaires, pour accueillir sous les meilleurs hospices, celle de Bernard Quenu.**

En effet, le photographe arrageois, dont nous avons déjà pu apprécier les œuvres lors de son exposition « Ma France à moi », au Centre Max Pol Fouchet en 2018 ou encore lors de différentes résidences, propose ici, au travers de quarante-trois photographies, de découvrir la pratique de la photo par le biais de son histoire personnelle et professionnelle.

Ainsi ce «Destin du Voyageur», nom donné à l'exposition, a pu être proposée en avant-première, aux enfants des centres de loisirs, lors des vacances d'automne. Par petits groupes, les enfants ont bénéficiés d'une visite interactive



avec l'artiste, celui-ci s'appuyant sur ses œuvres exposées pour leur donner une initiation primaire à la pratique photographique.

Par le biais d'un livret pédagogique fourni à chacun, ils ont pu se questionner et trouver des réponses, sur ce qu'est un premier plan, un hors champ, comment repérer différents formats, etc.

Un vernissage de l'exposition, ini-

tialement prévu le samedi 07 novembre 2020, a dû être reporté à une date qui ne peut être définie à l'heure actuelle. Cependant, le public qui fréquente le centre social, peut apprécier l'exposition installée -autour et au sein- de l'Agora, du Centre Social d'Education Populaire, rue de la Gare, depuis le 15 octobre 2020 et jusqu'au 15 janvier 2021.



# **L'aventure d'un mandat**

## **Des projets à vivre ensemble !**



**Les Élus de la liste majoritaire élue en Mars dernier ont initié une campagne inédite en allant à votre rencontre, à la rencontre des Méricourtois(es) pour recueillir les avis, les envies... les idées pour bâtir le Méricourt de demain. Ces idées s'articulent autour de 5 axes. Il nous faut maintenant nous atteler à mettre tout cela en musique.**

**Ce projet est ambitieux, pour être mené à bien, il va falloir les énergies et les volontés de nombreuses Méricourtoises et de nombreux Méricourtois. Nous savons pouvoir compter sur vous.**

Une ville organise des services qui apportent au quotidien des réponses aux préoccupations des habitants. Un accueil périscolaire le matin et le soir, une cantine le midi pour les enfants, pour permettre d'aller travailler sereinement, une navette pour que des personnes âgées puisse venir faire leurs courses sur le marché...

Ces services, il faut sans cesse en questionner la pertinence, parfois les développer, parfois les transformer et parfois en créer de nouveaux. Qui de mieux que les usagers de ces services pour guider leurs développements.

Mais diriger une ville, c'est aussi imaginer et préparer l'avenir à plus long terme, c'est la mise à disposition d'un terrain pour la construction d'un EHPAD par exemple, ou encore l'écoquartier qui vient combler l'espace entre le haut et le bas de Méricourt. Aujourd'hui il y a un milieu pour que demain, il n'y ait plus que Méricourt.

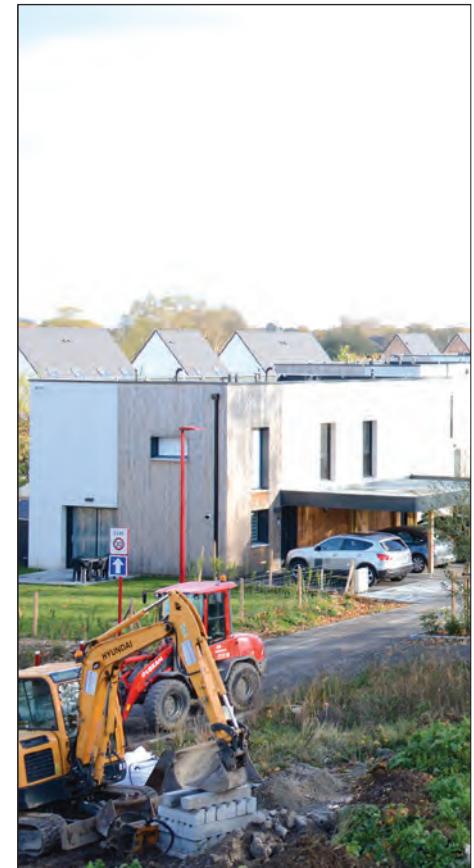
C'est en mettant toutes les questions sur la table et en n'en éludant aucune, que de nombreuses rencontres ont eu lieu pour aboutir à l'écriture d'un projet pour Méricourt soumis, en même temps qu'une équipe d'élus pour le mener à bien, au suffrage des Méricourtois.

Il n'a pas été proposé un programme avec une addition de choses à mettre en place dans différents domaines, mais un projet qui reste à développer et à mettre en œuvre avec la participation du plus grand nombre.

Le plan initial prévoyait qu'à l'issue des élections, dès les mois de mai et de juin 2020, nous démarriions une grande campagne de rencontres, de discussions de débats pour développer une dynamique locale qui mettrait sur les rails l'ensemble de ces projets pour Méricourt.

La crise sanitaire inédite, sa gestion par le pouvoir, nous a conduits de confinement en couvre-feu à un nouveau confinement. Nous pensions que la distanciation sociale annoncée à longueur d'antenne sur tous les Médias était un abus de langage et qu'il s'agissait en fait d'une distanciation physique. Et bien nous avions tort ! Il nous faut aujourd'hui retisser ou resserrer des liens distendus.

Dans ce dossier nous vous présentons les



axes du projet municipal pour les 6 années à venir et dès que possible nous vous inviterons à des rencontres physiques, ou par d'autres moyens, pour commencer à écrire dans le détail toutes les actions, tous les dispositifs qu'il nous faut inventer et mettre en place pour réussir à avancer sur ces cinq fronts, pour ensemble écrire aujourd'hui le Méricourt de demain.

Voici donc le sens de ces 5 axes de travail qui sont ressortis des nombreuses rencontres et discussions :

## Méricourt Ville Jardin

La Ville n'est pas en reste sur les sujets environnementaux, depuis plusieurs années, au niveau local, nous avons pris conscience du problème global qu'est le bouleversement écologique. Preuve en est le parti pris d'un écoquartier, géographiquement situé au centre de Méricourt mais qui fait écho dans les différents quartiers de la Ville. La plantation d'arbres fruitiers, d'arbustes par centaines, le développement d'un maillage piéton



avec un collectif d'habitants.

Nous avons fait beaucoup, mais souhaitons faire plus encore. Nous souhaitons avec ce nouveau mandat passer un cap pour que Méricourt devienne une ville jardin. Pour cela de nombreux projets sont à imaginer et à réaliser avec le plus grand nombre. Déjà dans les tablettes un maraîchage municipal pour manger bio, pour manger local. Produire ici dans les meilleures conditions les légumes que mangent nos enfants à la cantine, nos aînés à la Résidence Henri Hotte.

## Droits des enfants, Petite enfance, parentalité

Forte de sa longue expérience dans ce domaine, Méricourt compte déjà une micro-crèche municipale, un Relais d'Assistantes Maternelles (RAM), un Lieu d'Accueil Enfants-Parents (LAEP). Nous avons également l'aide à la scolarité et l'accueil périscolaire. Nous proposons également des Centres de Loisirs pour tous les âges, à chaque période de vacances.

De nombreuses activités à destination des

plus jeunes sont proposées. On note notamment l'Action Parents Lecteurs, les Mercredis Indigos, Tiot Loupiot, Moi Ze veux, la Gym bébé (140 enfants ont déjà participé), le massage bébé, le yoga en famille, etc...

Il nous faut développer le nombre de places en garde collective et en crèche car nous le savons, Méricourt s'agrandit. L'enfance et plus particulièrement la petite enfance, la parentalité, sont des sujets primordiaux. Nous avons donc la grande ambition, durant ce mandat, de développer en cœur de ville, un espace dédié à la petite enfance. Cet espace inédit aura pour but de développer l'entraide entre parents, les rencontres et aider les nouveaux parents à le devenir. Il sera un lieu pour réfléchir ensemble au développement et aux besoins de l'enfant, de s'engager pour que durant leurs 1000 premiers jours de vie, nos enfants soient choyés.

## Le commerce et l'artisanat

Nous souhaitons aider à la création, à l'installation du commerce local et de l'artisanat. La situation de Méricourt est particulière, avec peu de commerce pour une ville de cette taille, un territoire étendu. Et, ici comme ailleurs, une dichotomie entre un discours qui glorifie l'achat de proximité, les filières courtes et les achats en hypermarché ainsi que le développement du commerce en ligne.

C'est pour cela que ce projet est ambitieux, il nous faut créer les moyens d'agir sur les comportements, en rendant attractif le commerce et l'artisanat de proximité. Faire que les aspirations du plus grand nombre puissent trouver un terrain propice dans notre ville. Que l'on puisse trouver des produits de qualité à des prix abordables au plus près de chez nous.

## Citoyens bienveillants

Depuis de nombreuses années, des bénévoles au sein d'associations s'engagent dans l'assistance aux plus démunis, parmi elles, les Restos du Cœur, le Secours Catholique ou encore le Secours Populaire. Nous comptons également sur des bénévoles très investis à l'Épicerie de la Solida-

rité pour apporter du soutien et des repas aux personnes les plus fragiles. Nombreux sont les Méricourtois(es) qui s'engagent au quotidien dans leur Ville, qui contribuent au fonctionnement des associations sportives, des associations culturelles, des associations qui viennent en soutien des personnes porteuses de handicap et de leur entourage, ou encore une association de lutte contre la mucoviscidose.

Notre volonté est de convaincre d'autres Méricourtois à se joindre à ceux qui agissent déjà. De prendre le pari de réussir à rejeter le schéma anxiogène du «voisin vigilant». Ou de ceux qui relaient les faits divers ou les malheurs des autres sur les «zéros» sociaux, qui entretiennent de la peur d'autrui, parfois juste pour des raisons électoralistes.

Et si nous réussissions à unir tous ceux qui s'engagent pour le bien-être des membres de cette belle communauté Méricourtoise derrière la même bannière, celle des Citoyens Bienveillants ?

### **Un espace populaire de création culturelle**

Depuis de nombreuses années, Méricourt est engagée en faveur du développement culturel, notamment aux côtés des intermittents du spectacle durant la «Fête à» et plus récemment avec le «Cabaret de la Solidarité», mais également dans la production de spectacles au sein de l'Espace culturel La Gare.

Le Centre Social d'Éducation Populaire, quant à lui, propose de nombreuses résidences d'artistes (sculpture, gravure, photographie, peinture, tapisserie, etc...), ainsi que des vacances familiales créatives en résidence avec des artistes afin de populariser la Culture et la désacraliser pour permettre au plus grand nombre de s'ouvrir à l'art et de mettre en rapport les Méricourtois et les nombreux artistes accueillis par la Ville.

Avec la rénovation du Centre Max-Pol FOUCHE, Méricourt offre également l'opportunité à l'école de danse ainsi qu'à l'école de musique, des conditions optimales pour la création et l'accueil des ha-



bitants lors des différents cours. Pour ouvrir le champ des possibles, nous retrouvons également à travers la Ville des cours de théâtres ouverts à toutes et tous, ainsi que la venue d'artistes circassiens chaque année.

Afin d'aller plus loin dans cet engagement, nous avons l'ambition d'ouvrir un nouvel Espace populaire de création culturelle (danse, théâtre, cirque, musique, arts plastiques, prise de parole en public, etc...), ainsi qu'une salle de spectacle (peut-être sous forme d'un chapiteau) en

rénovant l'ancienne salle de sport de l'école Albert JACQUARD. De nombreux ateliers y seront proposés, notamment, pour les écoles et le Collège. Il serait un Espace de création artistique ouvert sur la vie, ouvert sur la Ville, ouvert à toutes et tous.

# Philippe DELTOUR, écrivain méricourtois

## Les lumières du passionné

Philippe Deltour s'y est mis sur le tard, alors il écrit de manière boulimique, usant son clavier d'ordinateur toute la journée. Cette soif d'écriture pour ce Méricourtois est une aventure qu'il lui a permis d'explorer bien des facettes de notre humanité commune et de découvrir, «après une vie cabossée», un trésor inestimable : l'amitié.

Avouons-le, nous n'avons pas encore pris le temps de lire son dernier opus de science-fiction auto-produit, «La Troisième galaxie». Mais nous sommes partis à la rencontre d'un personnage. Sympathique au demeurant, chaleureux, ce qui ne gâche rien, et surtout, enthousiasmant tant il donne à son interlocuteur ce sentiment que tout est possible lorsque l'on décide de prendre la vie à bras le corps, de tout donner à sa passion.

On devine, sans qu'il ne s'y attarde, les coups encaissés durant son existence. La cinquantaine assumée, son envie d'écriture a pris



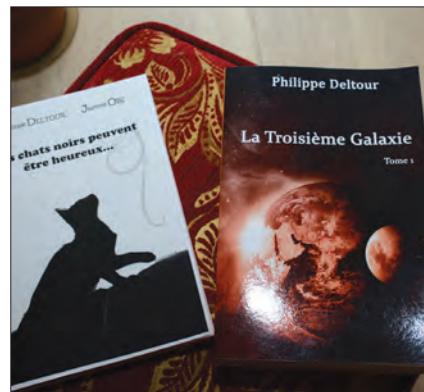
forme à la Médiathèque La Gare qu'il fréquente assidûment. La disponibilité de la salle informatique du lieu, et l'aide bienvenue de Guillaume, verra naître ses premiers pas. Des pas qui l'amèneront bientôt vers l'auto-publication, un domaine dans lequel il sent le besoin de conseils d'écrivains déjà passés par cette étape importante.

### Une belle amitié et une écriture à quatre mains

Il a besoin d'un bêta-lecteur, ces précieux et indispensables relecteurs avant publication, autorisés à donner un avis éclairé sur le contenu, la forme, le style... Philippe prend contact avec Justine Obs, une parfaite inconnue, mais qui a, à son actif, plusieurs livres, dont «Je suis passée plusieurs fois

par la porte des enfers» (2 tomes) et «Comme un gravier dans l'engrenage». On imagine entre eux de nombreux échanges téléphoniques ou par courrier électronique, mais pas encore que les deux auteurs vont aussi s'écrire régulièrement... et que ces lettres seront la matière à un bouquin écrit à quatre mains, «Les Chats noirs peuvent être heureux». Le dernier chapitre met en lumière leur toute première rencontre physique où s'épanouit une amitié sincère, née au gré de leurs correspondances.

M. Deltour, promis ! Nous allons nous précipiter sur vos livres. Parce qu'ils raviveront le souvenir de notre rencontre avec un Méricourtois dont les yeux clairs laissent entrevoir la lumière du passionné.



# La vie (culturelle)



Rentrée de la Gare avec la Cie Muzikôhl



**A peine le confinement terminé,  
l'Espace culturel a tout mis en  
place pour reprendre au plus vite  
(et en toute sécurité)  
le contact avec vous.**

## La médiathèque a rouvert ses portes dès le 2 Juin

Après avoir mis en place un système de retrait sur réservation auprès des lecteurs, la médiathèque a été une des premières à rouvrir, et ce dès le 2 juin. L'équipe était ravie de retrouver les usagers, avec l'idée de ne pas trop perturber les habitudes, dans cette période déjà suffisamment troublée. Et les lecteurs en sortent gagnants puisque désormais ils peuvent em-

prunter 12 livres, 4 CD et 4 DVD pendant 4 semaines ! Et il est même de nouveau possible de venir lire la presse sur place ou utiliser les ordinateurs, tout est mis en place pour le faire en toute sécurité.

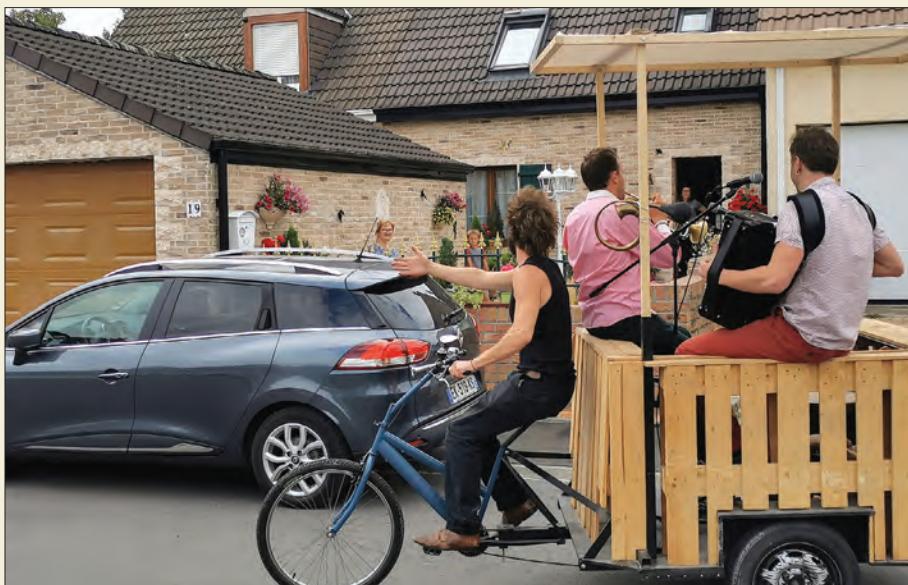
## Un été en musique

Comme il n'était pas possible d'organiser de spectacles à l'Espace culturel, l'équipe a choisi d'inviter des artistes dans différents lieux de la ville, en

# continue !



Chansons d'un instant cet été dans les quartiers



Festival Tiot Loupiot



partenariat avec Droit de cité. C'est ainsi que la Compagnie du Tirelaine est venue jouer sur le marché, dans le centre, à la cité du Maroc et au 3/15, et que WD40 est allé avec son drôle de triporteur jouer à la cité des Cheminots. De beaux moments d'échange qui ont permis d'enchanter l'été...

## Une rentrée (presque) normale

Et comme il n'était pas question de passer la rentrée sans vous, l'équipe culturelle a respecté un

régime spécial pour concocter le programme de la rentrée, avec son lot de rendez-vous habituels : la rentrée de la Gare, en petits comités, sous la houlette du chef Bernard Debreyne : une présentation de la saison en quelques minutes et en chansons ! Et ensuite : conférence philo avec Armel Richard, petit-déjeuner des lecteurs, heure du conte, cinéma, spectacle avec Ch'ti lyrics, festival Tiot Loupiot... En fait, tous vos rendez-vous sont

de retour ! Une seule obligation : vous inscrire à l'avance, afin de vous accueillir dans les meilleures conditions. Qui a dit que tout devait s'arrêter ?



Le monde associatif subit de plein fouet les mesures sanitaires pour lutter contre le Covid 19.



# La vie associative malade, elle aussi, du COVID

**Confinement, couvre-feu, distanciation sociale... et invitation à restreindre nos relations familiales, amicales et associatives. Les mesures prises dans la lutte contre le virus impactent sévèrement notre quotidien. En raison du contexte économique et social, les associations caritatives sont en première ligne et font face à des difficultés augmentées pendant que les autres organisations «loi 1901» se battent pour exister...**

Au sein des associations caritatives de Méricourt, les bénévoles se sont retrouvés face à un afflux de demandes d'aides. Selon Olivier LELIEUX, Maire adjoint, «les distributions alimentaires ont plus que doublé depuis le début du confinement en mars au Secours Populaire. Et je sais que cela est vrai aussi au Resto du Cœur, au Secours Catholique, à la Croix Rouge». Il fallait sans doute s'y atten-



La crise fait des ravages après des personnes fragilisées qui ont du mal à boucler les fins de mois.

tendre alors que le chômage, même partiel, fait des ravages en cette période de crise sanitaire qui s'éternise. L'Élu ajoute à ce constat les difficultés d'organisation : «Des bénévoles, âgés ou à la santé précaire, sont absents par précaution. Souvent il nous a fallu leur dire fermement de ne pas venir tant ils sont impliqués dans le bénévolat».

## S'organiser, discuter ?

### Comment ? Où ?

Qu'elles soient sportives, culturelles, cultuelles, les assos, cette richesse municipale, souffrent. Depuis le couvre-feu la situation se complique encore. Se réunir, avec un nombre de personnes limité pose immédiatement la question du lieu et de l'horaire. Les mesures de protection à faire respecter, sont une gageure pour les membres des directions, le président en tête qui y engage sa responsabilité. Les bénévoles et adhérents, en attendant des jours meilleurs, piétinent d'impatience pour retrouver pleinement leur activité favorite. Les contraintes du moment seront peut-être demain les raisons d'une vitalité renouvelée. Souhaitons-le, pour des rassemblements futurs, des manifestations à venir encore plus riches de la générosité de ces milliers de bénévoles.

# Solidarité : Soutien à trois structures mobilisées pour les personnes fragiles

En cette période de crise sanitaire, le Crédit Mutuel Nord Europe (CMNE) a lancé un fonds de soutien de 600 000 €. Il s'adresse aux structures engagées dans la recherche médicale ou venant en aide aux personnes en difficulté.

De cette dotation de 600 000 €, une enveloppe de 100 000 € a été attribuée à l’Institut Pasteur de Lille pour la recherche autour du Covid-19. Les 500 000 € restant ont été répartis sur les caisses locales du CMNE à hauteur de 3 000 euros.

Le Conseil d'Administration de l'agence méricourtoise a sélectionné trois structures d'intérêt général engagées sur le territoire venant en aide aux personnes fragilisées par la crise (personnes atteintes de maladie dégénérative, en situation de précarité...).

C'est ainsi que le vendredi 16 octobre dernier, en présence de notre



maire, Bernard Baude, Philippe Glénisson, président du Conseil d'Administration et Gervais Hulot, directeur de l'agence de Méricourt ont remis trois chèques de 1000 € chacun à Nicole Beauchamp, présidente du Comité départemental de lutte et de soutien contre la mucoviscidose, Isabelle Orman, présidente de l'APIH (Association Porteuse des Initiatives des Habitants) et Paul Marciak, responsa-

ble de l'Epicerie de la Solidarité. Un soutien appréciable et apprécié par ceux qui se mobilisent et s'impliquent chaque jour dans l'accompagnement des personnes les plus fragiles.

**Notons également que l'association «A ch'bio gardin» a aussi fait un don pour l'Epicerie de la solidarité. Un beau geste qui méritait d'être souligné.**

## Stages de réussite d'automne

**La priorité pédagogique est de lutter contre les inégalités à l'école et de résorber les retards d'apprentissage liés aux impacts de la crise sanitaire.**

Ces stages de remise à niveau, proposés durant l'été et élargis aux vacances d'automne, s'adressent aux élèves des élémentaires rencontrant quelques difficultés dans leurs apprentissages.

«Tout est basé sur le volontariat du côté des enseignants qui assurent

ces stages comme du côté des élèves qui s'y sont inscrits» explique Sébastien Malod, directeur de l'école Mermoz. «Un bilan de compétences a été établi au préalable par l'enseignant de l'élève inscrit afin de cibler les points faibles à travailler».

Les stages permettent de consolider les acquis fondamentaux, tout en travaillant en petits modules pour mobiliser pleinement les élèves inscrits dans les quatre écoles élémentaires.





Marianne Lenne, Adjointe aux Aînés, a ouvert cette Semaine Bleue un peu particulière.



# Vivre chez soi et participer à la vie sociale et culturelle

**La semaine nationale des retraités et personnes âgées, appelée tout simplement la «Semaine Bleue» a revêtu un caractère tout particulier cette année, d'où le thème national : «Ensemble, bien dans son âge, bien dans son territoire. Un enjeu pour l'après Covid».**

«Vivre chez soi» dans son territoire est de plus en plus identifié comme une clé du bien vivre et bien vieillir. Mais le bien vivre chez soi ne doit surtout pas conforter l'isolement. Bien au contraire, il doit inciter chacun à participer à la



vie sociale et culturelle de sa ville, d'être au contact avec les autres. A Méricourt, la Semaine Bleue fait partie d'un vaste programme déployé toute l'année et issu d'une

volonté municipale de développer et de valoriser la place des Aînés dans la communauté.

Si la crise liée au Covid a freiné l'engouement de cette édition 2020, organisée dans le total respect des règles sanitaires

en vigueur, nos Aînés Méricourtois auront eu le choix de participer à un bon nombre d'animations proposées lors des deux premières semaines d'octobre.

## Une nouvelle directrice à la Résidence Henri Hotte

La Résidence autonomie Henri Hotte accueille depuis fin septembre une nouvelle directrice. De formation Assistante sociale, et dans un contexte compliqué de crise sanitaire liée au Covid-19, Véronique a le projet de tout mettre en œuvre pour répondre aux besoins et au bien-être des résidents et de leurs familles.





# Après le confinement, travaux repris et projets municipaux tenus



Stoppés durant plusieurs semaines lors du confinement lié à la crise sanitaire de la Covid-19, les travaux engagés ou programmés ont repris progressivement dès lors où les entreprises ont été autorisées à redémarrer leurs activités. Malgré ces contremorts, la Municipalité a réussi à tenir ses engagements en réalisant bon nombre de travaux au Parc Léandre Létoquart, au Centre Max Pol Fouchet, mais aussi en restant vigilante sur le déroulement des chantiers de rénovation des logements miniers et de réaménagement du Parc à la cité de la Croisette tout comme sur le programme de réhabilitation de la cité des Cheminots qui vient de reprendre en Octobre.

**Tour d'horizon sur ce qui a été réalisé et sur les chantiers en cours.**



# D'importants travaux qui se modernise

**Dans la continuité du précédent mandat, la municipalité a poursuivi cet été la rénovation du Parc Léandre Létoquart, par le terrain d'entraînement, la salle de tennis de table et les anciens vestiaires. Un revêtement synthétique facilite désormais l'entretien et la pratique sportive sur cet équipement doté d'un éclairage à économies d'énergie.**



Les travaux se sont déroulés en deux temps. «C'est un projet qui s'est fait en collaboration avec le club de football pour qu'il puisse poursuivre sans encombre ses activités. Même si nous avons pris un peu de retard à cause du Covid, nos engagements sont tenus» affirme Jérôme Fleurant, adjoint aux sports et à l'emploi. «L'année passée, le terrain d'honneur en herbe est passé en synthétique, réalisé avec des matériaux écologiques et renouvelables en y apportant de l'éclairage Led pour des économies d'énergie. Ici, la rénovation

du second terrain s'est faite avec des matériaux identiques et recyclables. De même pour l'éclairage».

Les terrains synthétiques demandent moins d'entretien (pas de tonte et de traçage des terrains), mais toutefois ils doivent être peignés une fois par mois, pour permettre au club de les utiliser avec plus d'intensité.

## 700 000 € de subventions

La salle de tennis de table et les anciens vestiaires ont reçu un sérieux lifting extérieur par la pose





# au Parc Léandre Létoquart et s'embellit



de bardage et remise en peinture. Prochainement les vestiaires et sanitaires seront rénovés en régie par nos services municipaux.

La facture totale de ces travaux s'élève aux environs de 1.500.000€ sur deux ans et il faut savoir «que nos services sont allés chercher des subventions (pour un

total de 700 000 €) auprès de partenaires (Agence Nationale du Sport, Région, Département, Fonds d'Aide au Football Amateur-Fédération Française de Football)».

Des jeux pour les enfants sont installés, du mobilier urbain et un parcours santé viendront enrichir les lieux, car l'ambition municipale,

c'est de transformer le Parc Léandre Létoquart en un lieu de vie, de proximité, convivial et agréable.



# Rénovation du réseau d'eau potable de la Cité des Cheminots

**La Communauté d'Agglomération de Lens-Liévin (CALL) a entrepris de remplacer le réseau de distribution d'eau potable sur la Cité des Cheminots. Les travaux débutés en septembre, se poursuivront jusque fin janvier. La ville prendra ensuite le relais pour remettre en état trottoirs et voiries et finaliser le réaménagement urbain du quartier.**

Cette historique cité des cheminots, implantée sur les communes d'Avion, Méricourt et Sallaumines, vit depuis plus de cinq ans une grande transformation.

Tout a commencé par une vaste opération de réhabilitation, engagée par le bailleur social ICF Habitat Nord-Est, pour améliorer la performance énergétique, le confort et l'esthétisme des 198 lo-

gements implantés depuis 90 ans. Aujourd'hui, l'heure est à la transformation urbaine et c'est la CALL qui a commencé par les travaux de rénovation du réseau d'adduction d'eau potable. «Les tuyaux en fonte vieillissants étaient devenus cassants. La CALL a décidé d'engager une enveloppe globale de 791 000 € pour une remise à neuf du réseau» explique Laurent Ducamp, maire adjoint au travaux et au cadre de vie.

La première tranche (qui se terminera début décembre) concerne l'avenue de France et la rue Paul Asquin pour s'achever par la place Semard. «Sur cette place, le chantier s'exécutera au pourtour, c'est pourquoi, la commune avait refait en priorité (en 2018) la place Semard pour apporter une meilleure

sécurisation de la sortie de l'école Courty-Guy située au cœur du rond-point».

Une seconde phase concernera toutes les voies adjacentes (rues Wacheux, Courty-Guy, Altazin et Taverne).

Et l'élu de préciser qu'en concertation avec les riverains, «la municipalité a préféré attendre l'intervention de la CALL pour rénover trottoirs et voiries et créer quelques poumons verts. Coût global : 800 000 €».

Un projet de ce nouveau mandat sur lequel l'équipe de la majorité municipale s'est engagée pour le bien-être de la population résidant au sein de cette cité des cheminots.

# Au Parc de la Croisette, Cité du Maroc... 40% d'économie de chauffage pour les familles aux maisons rénovées



Fenêtres et portes en PVC posées, isolation thermique assurée, les locataires des 75 logements où les travaux de rénovation sont terminés commencent, en cet automne, à goûter à la satisfaction d'économiser sur leur facture de chauffage. 40 % de gagné sur une facture, ça valait vraiment le coup d'en passer par ces travaux assurés en commun par la volonté de la Communauté d'Agglomération de Lens-Liévin, la Ville de Méricourt et le bailleur social SIA.

Ces 75 habitations font partie des 118 prévus au total pour cette première tranche entamée dans le cadre de l'Engagement pour le Re-

nouveau du Bassin Minier (ERBM). 18 autres sont en cours, ce qui laisse entendre, en toute logique, que le plan sera respecté, et en tenant compte des travaux d'extérieur à finaliser, au printemps prochain.

C'est tout un quartier qui évolue vers le mieux-être pour les Méricourtois. Un plus pour la bourse des familles concernées, mais aussi en terme environnemental. D'autant plus que le Parc de la Croisette se métamorphose lui aussi. 70 peupliers en fin de vie ont été abattus et remplacés bien vite par 70 autres arbres. Pour faire bonne mesure, 2 000 arbustes ont

été également plantés, un mobilier urbain avec des bancs et une aire de jeux bientôt installés, ce Parc participera prochainement aux rencontres entre voisins... et à une convivialité bienvenue.





Un ascenseur va faciliter l'accès à l'étage pour les personnes à mobilité réduite.

## Centre Max-Pol Fouchet Délais et paris tenus !



Avec une accessibilité assurée aux personnes à mobilité réduite (PMR) dès la fin du mois de novembre par la pose finale de la cage d'ascenseur, le Centre Max-Pol Fouchet sera, à cette date, complètement fonctionnel. C'est évidemment une très bonne nouvelle pour l'École municipale de musique, celle de danse, et l'ensemble des Services, associations

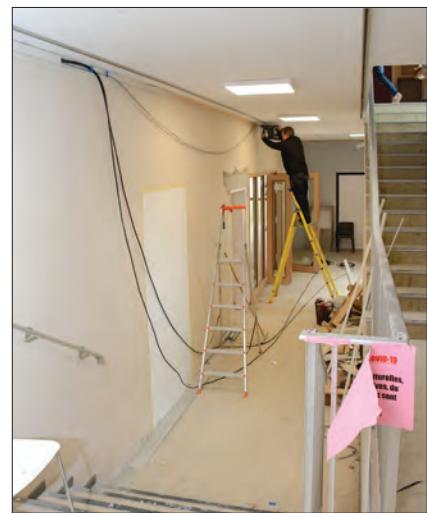
ou organismes qui y tiennent une permanence.

Les travaux de pose des menuiseries en PVC sont terminés, et les blocs sanitaires sont entièrement rénovés. Un nettoyage complet de l'ensemble du bâtiment est effectué avant la livraison. Une livraison qui intervient dans les délais prévus. C'était un engagement des Services techniques de notre

Ville : le pari est tenu avec brio !

Maintenant, la décoration des différentes salles de cours et de permanence va pouvoir débuter. Ici encore le projet est enthousiasmant, puisque un chantier école est prévu avec une dizaine de Méricourtois recrutés pour l'occasion. L'association «El Fouad» sera aux manettes pour organiser ce chantier.

Le Centre Max-Pol Fouchet, inauguré dans les années 80 par la veuve de Max-Pol Fouchet, a été longtemps admiré dans la région pour son audace architectural et les services culturels qu'il a rendu. Le voilà prêt pour une seconde jeunesse. Une nouvelle vie commence pour lui, tout aussi active et utile à l'ensemble des Méricourtois.



# Un quartier en devenir

## Des nouveaux logements sociaux rue Saint-Exupéry

Pour les spécialistes du cadastre, nous parlerons ici de la section AE n° 10, 394, 397p et 307. Pour les amoureux de nos rues et quartiers, nous préférerons citer la rue Saint-Exupéry et de l'espace (5 980 m<sup>2</sup> au total) libéré par les anciens bâtiments de l'école du même nom. Le projet prévoit 15 logements locatifs de type 3 et 4, 11 logements «seniors» ainsi que 12 lots libres proposés à un «prix accessible» garantis avec le partenaire dans ce dossier, le bailleur social SIA-Habitat.

Le prix de la cession à ce bailleur, et donc l'entrée financière bienvenue pour notre Ville, tient compte de l'engagement de la SIA de réaliser à ses frais les travaux de voirie (notamment un nouvel enrobé pour la rue Saint-Exupéry), l'enfouissement des réseaux et l'éclairage public.

On n'y verra pas, en revanche, des constructions en hauteur, potentiellement gênantes pour les riverains, mais des habitats à un étage au maximum (R+1).

Lors de l'adoption de ce projet (Conseil Municipal du 23 septembre dernier), le Maire, Bernard BAUDE, s'est exprimé clairement sur son état d'esprit : «Pour le présent projet, il y a un effort financier proposé, et c'est une fierté pour notre Ville de travailler avec un promoteur social. Les prix des loyers



seront les prix conventionnels. On devrait être à un prix accessible au mètre carré. Il y a des terrains qui dans le secteur se vendent bien plus chers que cela. Aucun privé ne sait le faire».

Le logement étant une des principales préoccupations des Méricourtois, cette offre supplémentaire sera la bienvenue, tout en aménageant agréablement tout un quartier.





# Le handicap n'est plus un frein à la citoyenneté

Le projet est porté (depuis 2012) à bout de bras par l'association Vies partagées 62 et sa présidente, Pascale Hunet. La Ville de Méricourt a rapidement soutenu l'idée en trouvant un partenariat avec un bailleur social afin de proposer à 8 colocataires porteurs de handicap une expérience de vie en quasi autonomie. « La Ressource », c'est le nom donné à cette structure, est

installée au cœur de l'écoquartier. Le principe est simple comme le bonheur d'être toutes et tous ensemble ! Des chambres individuelles que chacun aménage selon ses goûts, des salles communes pour les repas et les nombreuses activités proposées par des personnes d'un service d'aide à domicile (Vitalliance) et la présence d'un veilleur de nuit. Des bénévoles, des personnes en service civique pour de l'accompagnement prennent le relais. Il faut également souligner la participation active des familles puisque des parents font les courses, participent aux activités...

Ainsi, Aurélie Duquenne est en charge des animations (activités peintures, olympiades, sorties). « Nous leur proposons diverses ani-

mations, rien n'est obligatoire, ils sont adultes et cela reste leur choix. Et on se rend compte qu'au fur à mesure des jours qui passent, ils deviennent de plus en plus autonomes».

Car voilà bien l'essentiel ! Cette autonomie, pour ces jeunes adultes, c'est aussi exprimer pleinement une citoyenneté active et responsable. «Même si couper le cordon avec maman et papa n'est pas facile», selon une colocataire.

Sylvie Vergote vieille aussi sur la gestion du quotidien et assure le lien avec les familles. «Mon rôle c'est aussi d'être auprès des partenaires, notamment avec la Ville de Méricourt, et de faire en sorte que nos co-locataires aient une vie citoyenne».



# Nos Elus poursuivent la lutte contre l'habitat indigne

**Deux arrêtés de péril ont été pris (en octobre) par le service juridique de la Ville, concernant des logements insalubres sur son territoire. Après l'adhésion de la municipalité au dispositif « Permis de louer », mis en place par la CALL, la Ville poursuit son combat pour des conditions d'habitation digne pour toutes et tous.**

Depuis le 1er janvier 2020, la ville de Méricourt a souscrit au programme du « Permis de louer », dirigé envers les propriétaires bailleurs privés afin de vérifier la conformité de leurs logements sur la commune. «La délivrance de ce "Permis de louer" est piloté par la CALL (Communauté d'Agglomération de Lens-Liévin) est permet donc de vérifier la conformité, la salubrité et la non dangerosité des biens loués qui sont mis sur le mar-

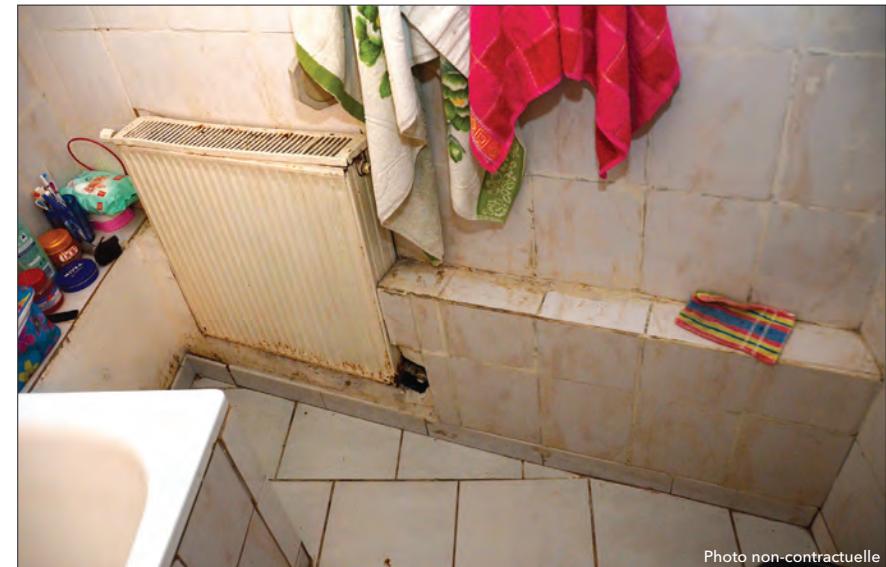


Photo non contractuelle

ché» explique Pierre Boufflers, adjoint à la politique du logement. «Depuis, ce sont 33 dossiers qui ont été étudiés dont quatre toujours en cours avec parfois des réserves émises quant aux biens qui peuvent être loués avec des travaux de mise en conformité qui doivent être faits par le bailleur propriétaire».

Ce dispositif de «Permis de louer» permet de contrôler les logements afin d'éviter des locations des biens indignes. «Aujourd'hui il y a une pénurie de logements sur le marché et nous ne pouvons accepter que des "marchands de sommeil" sans scrupules louent n'importe quel type de biens, parfois très dangereux, totalement insalubres à des populations qui n'ont malheureusement pas d'autres choix».

## Le dispositif «Permis de louer» en vigueur

Les Elus restent très vigilant et n'accepteront pas que des gens puissent profiter de la misère des autres. Il y a quelques années, et relayé par France 3, le Maire avait pris la responsabilité d'aller murer un logement, absolument pas conforme à la dignité humaine, pour empêcher le propriétaire de le remettre à disposition d'autres locataires.

«Aujourd'hui avec le "Permis de louer", nous continuons autrement nos actions. Et cela m'a amené récemment d'intervenir avec beaucoup de virulence et d'efforts auprès de deux lieux où des logements étaient loués dans des conditions complètement inadmissibles» s'insurge Bernard Baude. «Cela représentait un réel danger. Donc, nous sommes intervenus avec notre service juridique et j'ai pris un arrêté de péril. Le Préfet a été saisi et nous ne lâcherons rien sur cette question».



Photo non contractuelle

# TRIBUNE libre

Suite à la modification du règlement intérieur tel qu'il a été défini lors de la séance du Conseil Municipal du 12 Juin 2014 et en vertu de la démocratie locale, Monsieur le Maire a proposé aux têtes de listes composant le Conseil Municipal un espace réservé à l'expression libre.

Les contributions publiées dans cette page n'engagent pas la rédaction de Méricourt Notre Ville. Les textes sont reproduits in-extenso.

## Pour la Liste d'Union de la Gauche

### D'UN CONFINEMENT À L'AUTRE

**Il y a de quoi se sentir abattu, désorienté, mais nous avons bien du mal à ne pas voir cette pointe d'agacement au hasard de nos rencontres (masquées et «distanciée») avec les Méricourtois. Oui, cette deuxième période de restrictions sévères, dans ce qu'elles ont de plus insupportables dans notre quotidien, nos relations sociales, nos amitiés et nos liens familiaux, s'avèrent souvent incomprises car trop décousues et irrationnelles. Et la carotte brandie pour que l'on reste bien sage et que l'on entrevoie des fêtes de fin d'année «normales» a l'odeur des illusions perdues.**

Bien sûr, l'état de l'épidémie dans notre région, jusque dans notre Bassin minier, appelle à une vigilance de tous les instants. Les hôpitaux, on le sait, connaissent un engorgement dans leurs services d'urgence et le nombre de lits de réanimation disponibles n'arrivera peut-être pas à endiguer cette deuxième vague.

Nous remercierons bien volontiers encore l'ensemble du personnel soignant, mais le cœur n'y est pas franchement. Parce que ces infirmières, ces brancardiers et autres aides soignants, tous ces médecins au chevet de nos malades ont eu raison depuis trop long-temps. Et que la meilleure façon de les remercier vraiment, c'est de donner à l'hôpital public les moyens financiers et humains de ses missions.

Car il a bien fallu une crise majeure pour s'apercevoir, dans l'urgence, que le grand service public de la santé se meurt ! Pourtant Dominique WATRIN, ancien Sénateur communiste du Pas-de-Calais, remplacé aujourd'hui par Cathy APOURCEAU-POLY, lançait son «Appel pour une santé restaurée dans le bassin minier». C'était en janvier 2018. Cet appel dénonçait déjà le scandale de l'abandon de services utiles aux malades, de lits en moins, de manques criants de moyens face à des besoins croissants d'une population qui souffre de bien d'autres injustices sociales.

Les Élus de la liste de large union de la gauche «Ensemble pour Méricourt» continueront à s'adapter et à agir durant ce deuxième confinement. Comme elles et ils l'ont fait lors du premier. La solidarité se niche toujours dans ces petits et grands gestes du quotidien. Rien, ou trop peu, n'aurait pu voir le jour sans l'appui de nombreuses associations méricourtoises, sans leurs bénévoles, sans l'élan généreux de toutes et tous. Oui, nous continuerons une action municipale au plus près des Méricourtois lors de cette épreuve supplémentaire que les premiers froids de l'automne rendent plus difficiles qu'au printemps.

Nous serons là et nous répondrons encore présents car nous affirmons, en ces temps incertains, que l'entraide et la solidarité véhiculent aussi nos espoirs de jours meilleurs. Se serrer les coudes, nous savons le faire ENSEMBLE. Les auteurs de divisions, et de contre-vérités historiques (ils se reconnaîtront) n'entameront pas la volonté qui est nôtre, celle de faire vivre au quotidien une idée essentielle, celle d'un Service Public de qualité dans notre quête d'égalité, de justice et de fraternité.

Olivier LELIEUX

Liste d'Union de la Gauche «Ensemble pour Méricourt»

## Pour la Liste du Rassemblement National

### CHERS MÉRICOURTOIS,

A l'heure où j'écris ces lignes, la France est au lendemain de l'assassinat barbare de Samuel Paty, professeur de collège, par un terroriste islamiste. Le « crime » de cet enseignant ? Avoir montré à ses élèves, lors d'un cours sur la liberté d'expression, des caricatures de Mahomet.

Mes collègues RN au conseil municipal et moi-même crions notre colère face à un Gouvernement incapable de mater les fundamentalistes islamiques dans notre pays. Les marches blanches, les bougies ou les « Ils ne passeront pas » ne suffisent pas : il est temps pour nos gouvernements de passer aux actes et pour le peuple de défendre les valeurs de la République contre les lâches qui nous font la guerre. La crise du Covid-19, dont les suites sanitaires restent incertaines mais dont les conséquences économiques s'annoncent très lourdes pour nos concitoyens.

Dans ce domaine, le maire et les élus de sa majorité ont beaucoup parlé, mais peu agi, que ce soit pour la population ou les commerçants : ni masques, ni gel, ni aide financière. Comme Emmanuel Macron, Bernard Baude a donc démontré qu'il est le roi du bla-bla... mais pas celui des résultats !

Laurent DASSONVILLE

# L'écrivain public répond à des besoins réels



Michaël Moslonka exerce une activité d'écrivain public à Méricourt depuis 2018. Il est pourtant connu dans notre Ville bien avant cette date puisqu'il officiait déjà ponctuellement lors des «Quartiers d'été» proposés par la médiathèque La Gare.

L'essentiel de son travail se

concentre sur ces formulaires administratifs qui sont souvent un casse-tête pour la plupart d'entre nous. Il ne faut cependant pas hésiter à le contacter pour une lettre de motivation ou un mémoire à rédiger.

Ses qualités de biographe et de romancier lui permettent également d'ouvrir les portes plus personnelles, plus intimes, de nos existences. Un courrier bien tourné à votre idole de la chanson ? Une lettre sentimentale, un billet enflammé à l'élu de votre cœur ? Et pourquoi pas ?

Michaël sait qu'il est parfois difficile d'avouer que l'on ne sait pas écrire. «Les besoins sont réels, nous précise-t-il, et la confidentialité de nos entretiens, en tête-à-tête, est évidemment assurée».

La crise sanitaire bouscule son agenda devenu plus calme. Il souhaite pourtant faire passer le message : «*Être face à face, avec bien sûr les mesures de protection, c'est encore possible !*».

Alors, n'hésitez plus à prendre un rendez-vous (obligatoire) à La Gare lors de ses permanences. Pour un «récit de vie», l'aide à un premier roman, ou tout autre courrier administratif ou personnel. Michaël insiste encore sur la confidentialité et ajoute que «*c'est totalement gratuit !*».

\* Le coût de l'activité de Michaël est pris en charge par le Service Culturel de la Ville de Méricourt.

## Prochaines permanences :

- Samedi 5 Décembre de 9H30 à 12H
- Mercredi 16 Décembre de 14H à 17H30

# Les Hautes Etudes Régionales de Sciences Po en visite à l'écoquartier

La dernière promotion de ces étudiants a formulé le souhait de visiter l'écoquartier de Méricourt afin de débuter leur formation. Une façon bien agréable pour eux de commencer leur cycle, et une belle fierté pour notre Ville.

Il va sans dire que les Élus et les Services municipaux se sont empressés de répondre favorablement à la demande. Et Monsieur Philippe LIGER-BELAIR, Maître de conférences et Directeur de la formation continue, a adressé un

courrier de remerciement à Bernard BAUDE, Maire de Méricourt, où il souligne la qualité de l'accueil : «Plus qu'une journée de

formation, c'était visiblement une journée de rencontres riches», précise-t-il. Et de rajouter : «C'est au moins aussi précieux».





COVID-19

**Suite à l'évolution de la  
crise sanitaire  
et au reconfinement,  
l'accès aux différents services  
municipaux se fait uniquement  
sur rendez-vous.**

**Mairie : 03 21 69 92 92**

**Services Techniques : 03 21 42 15 81**

**Centre Social d'Education Populaire :**  
**03 21 74 65 40**

**CCAS Berthe Warret : 03 21 69 26 40**

**Centre Max-Pol Fouchet : 03 21 74 98 80**

**Résidence Henri Hotte : 03 21 40 07 48**

**Ensemble, prenons soin de nous !**